

# Nouveau mâle ou **loup déguisé en brebis ?**

## TEMPÊTE MÉDIATIQUE

Ne parlons peut-être pas du film en lui-même mais de toute la tempête médiatique et des initiatives politiques qui s'en sont suivies. La VRT a immédiatement après l'émission catégorisé le problème du sexisme comme étant un problème "allochtone". Monsieur Bart Somers, bourgmestre libéral de la Ville de Malines, a pu réagir en premier sur le plateau télévisé. Sa réaction a été significative pour tout le débat. Nous y reviendrons pour cette raison à plusieurs reprises. Il l'affirme fermement : dans notre société, l'homme et la femme sont à niveau égal. Somers met en garde pour les caricatures et tout en faisant cela, mentionne qu'il connaît des hommes d'origine allochtone, voire même des hommes musulmans, qui ont un comportement respectueux envers les femmes. Ainsi le ton est posé : l'émancipation des femmes est un acquis occidental et le sexisme est un problème allochtone.

La réaction de Bart Somers est significative pour tout le débat qui s'en est suivi. Le chef politique du quotidien *De Morgen* en rajouta encore une couche en identifiant son origine dans le salafisme croissant. Vander Thaelen (Groen!) visa plutôt le manque d'éthique du travail, le manque de présence du père ainsi que la culture allochtone de victimisation. Les porte-parole des groupes ethniques visés ont à leur tour émis un avertissement contre une "culturalisation" du phénomène, ont affirmé l'importance de l'inégalité socio-économique et des publicités sexistes. Leurs

**RAREMENT UN PROJET DE FIN D'ÉTUDES D'UNE ÉTUDIANTE AU RITS N'A EU TANT D'ÉCHOS. ENFIN LE SEXISME EST DEVENU LE SUJET D'UN DÉBAT SOCIÉTAL ÉLARGI. LE REPORTAGE "FEMME DE LA RUE" A MÊME PLACÉ CE PROBLÈME À L'AGENDA POLITIQUE. POUR AUTANT, A-T-ON DES RAISONS DE FAIRE LA FÊTE DÈS LORS QUE DES PERSONNALITÉS DÉCLARENT LA GUERRE AU SEXISME DANS LA RUE ? BEAUCOUP DE FÉMINISTES SE SENTENT MAL À L'AISE... NOUVEAU MÂLE OU LOUP DÉGUISTÉ EN BREBIS ? VOICI QUELQUES RÉFLEXIONS CRITIQUES.**

**Nele Spaas**  
Collaboratrice politique à *Minderhedenforum vzw*

tentatives d'apporter certaines nuances ont été immédiatement considérées comme étant des tentatives typiquement gauchistes de minimalisation du sexisme.

journées entières, le débat a fait rage dans la presse, dans les forums *online*, dans les conversations de café et même dans les médias étrangers. Naturellement, il

bruxellois. Les autres Flamands y voient la confirmation des préjugés existants, concernant Bruxelles et la société multiculturelle. Le sexisme est présenté comme étant le problème de l'autre.

**“ LE SEXISME NE PEUT ÊTRE DÉFINI COMME UN PROBLÈME “ALLOCHTONE”, “MUSULMAN”. IL EST TOUT AUSSI BIEN FLAMAND, BRUXELLOIS QU’OCCIDENTAL. LE GENRE EST UN MÉCANISME UNIVERSEL D’OPPRESSION.”**

Pourtant, le groupuscule marginal Sharia4Belgium est bien le seul dans ce pays qui se refuse de condamner ouvertement le sexisme en rue.

La tempête médiatique est de l'ordre du jamais vu. Pendant des

y a un manque cruel de faits divers et de sujets à débat dans les médias. Ceci était bien un thème porteur à la veille des élections communales. Ces images sont reconnaissables pour les femmes qui parcourent certains quartiers

## INDIGNATION SÉLECTIVE

Mais l'indignation envers la violence verbale sexiste n'est-elle pas incroyablement sélective ? Pendant le mois d'août, l'hebdomadaire flamand *Humo* a publié une série de photos *online* de "bikini-babes" : il s'agissait de photos de femmes qui n'avaient pas donné leur autorisation à la publication de leurs photos en tenue estivale insouciant. Dans la compétition émise par le dictionnaire *Van Dale*, les Flamands ont élu le mot "tentslet" (ce qui se traduit littéralement comme " salope de tante ") comme mot novateur le plus populaire de l'année 2010. Les associations →



TITOM

féministes qui ont exprimé un certain mécontentement ont été de suite accusées d'un manque de sens de l'humour.

Depuis longtemps elle est oubliée et pardonnée, cette remarque sexiste émise par Monsieur Patrick Dewael, pendant sa présidence de la Chambre, à l'égard de la Parlementaire Madame Katrien Partyka, qui a reçu la remarque de "ne se mettre à genoux qu'à d'autres occasions", conseil émis pendant qu'elle donnait certaines explications à un collègue. Monsieur Siegfried Bracke, membre de la NVA, a reproché à Madame Kim Geysels, membre du même parti, de porter des jupes trop courtes. Le sexisme en Flandre ne se limite d'ailleurs pas à de la violence verbale.

Pol Vanden Driessche, journaliste, rédacteur en chef et ensuite membre du Parlement pour le CD & V se serait rendu coupable d'actes d'intimidation et d'agressions sexuelles. Cette nouvelle n'a été découverte qu'au moment de son départ vers la NVA et de son annonce de viser le mayorat. Au courant de cette année, plusieurs anciennes célébrités de la VRT ont témoigné de l'intimidation sexuelle dont elles ont été victimes pendant des années au sein de cette institution. Les statistiques démontrent qu'un viol sur cinq est commis dans le cadre d'une relation existante.

## **LE SEXISME, UN MÉCANISME UNIVERSEL D'OPPRESSION**

Le sexisme et l'intimidation sexuelle ne peuvent dès lors être définis comme un problème "allochtone" voire "musulman". Il est tout aussi bien flamand, bruxellois qu'occidental. Le genre est un mécanisme universel d'oppression. La masculinité et la féminité ne sont pas une donne biologique mais des images et des attentes sociales construites afin de légitimer l'existence et la continuité des relations inégales de pouvoir. Le groupe dominant se définit comme étant un sujet masculin, actif, rationnel, séducteur

et chasseur. L'autre partie est construite comme étant la négation totale de la norme masculine: un objet passif, une proie, émotionnelle et surtout apte à effectuer les tâches ménagères. Monsieur Bart Somers indique à juste titre que la

les homosexuels, tout en approchant les femmes d'une façon instinctive voir animale. "Vous", vous devriez d'abord vous adapter aux valeurs et normes occidentales avant de pouvoir vous insérer pleinement dans notre société.

**“ LE BUT DU DÉBAT ACTUEL NE SEMBLE PAS TANT LA LUTTE CONTRE LE SEXISME QUE LA DIFFUSION D'IDÉES RACISTES.”**

cause du sexisme est une vision limitée de la femme, réduisant les filles et les femmes à un objet de désir. Dommage qu'il réduise le problème à celui d'une groupe bien défini, issu de l'immigration. Les médias occidentaux ainsi que le monde publicitaire nous le montrent chaque jour.

## **LUTTER CONTRE LE SEXISME OU RENFORCER LE RACISME ?**

Quand Somers identifie un mécanisme d'oppression, il reste toutefois aveugle à un autre mécanisme qui va de pair avec celui-ci. Ou voire pire, il risque de le renforcer. L'ethnicité est une autre construction sociale qui sert

Dans leur volonté pressante de se distancier des conceptions et attitudes sexistes envers les femmes, les commentateurs masculins renforcent le stéréotype dénigrant de l'homme "allochtone". Et de la femme. Les plus grandes victimes du sexisme, selon Somers, sont les filles d'origine allochtone qui souhaitent se vêtir de façon occidentale. Que des femmes puissent choisir de porter le voile et d'être ainsi sujette à des remarques tant sexistes que racistes, ne corrobore pas la vision du chevalier blanc et de Cendrillon. Le fait d'opposer un groupe opprimé face à un autre, est souvent une action inconsciente mais peut également être le fruit d'une stratégie réfléchie.

**“ LA POLITIQUE DOIT AVOIR COMME BUT DE DÉFORCER LES MÉCANISMES D'OPPRESSION ET NON DE LES JUSTIFIER VOIRE DE LES RENFORCER.”**

au maintien de la position sociétale dominante. Le mot "allochtone" est une expression typique d'une construction "nous - vous". "Nous" sommes civilisés, "éclairés", avec du respect tant pour les femmes que les homosexuels et ayant un comportement de *gentlemen* raffinés dans le jeu de la séduction. "Vous" êtes restés au Moyen Age, vous vous accrochez à des superstitions, traitez les femmes comme inférieures, agressez physiquement

Les discussions enflammées sur le net démontrent que le but n'est pas tant la lutte contre le sexisme que la diffusion d'idées racistes. L'instrumentalisation facile du féminisme laisse un goût amer.

## **POUR UNE APPROCHE "INTERSECTIONNALISTE"**

Seule une approche "intersectionnaliste", issue du féminisme noir - le "*black feminism*" - peut nous offrir une protection contre

ce fléau. Cette approche tient également compte de l'ethnicité, de la classe sociale, de l'identité sexuelle et de la façon dont les principes structurels sont en interaction continue. Le racisme est toujours ancré dans le genre et le sexisme est racialisé.

Une approche unidimensionnelle ne peut porter secours. Revenons à l'exemple dans le reportage de Peeters. L'on ne pourrait réduire le sexisme dans le quartier Anneesens au genre. Il y a également un lien avec l'ethnicité ainsi qu'avec la classe sociale. Selon les chiffres de Wonen in Brussel, 42 % des habitants du quartier sont des étrangers. Le revenu est six fois moins élevé que la moyenne régionale. Le quartier a une population très jeune et comporte un grand nombre de personnes isolées. Dans le quartier, quatre habitants sur dix sont des hommes célibataires, dépourvus d'emploi, de logement décent et de revenus corrects: le regroupement familial leur est exclu suite aux changements législatifs à ce sujet. La politique discriminatoire des sorteurs de boîte ainsi que le budget limité les excluent ensuite de la vie nocturne. Probablement n'ont-ils jamais appris à avoir des relations avec l'autre sexe: peut-être étaient-ils dans un enseignement professionnel, entourés que d'hommes, peut-être le système scolaire dans leur pays d'origine n'était-il pas mixte, ou peut-être la faute se trouve-t-elle dans leur éducation? Le fait que des jeunes filles à la peau blanche et de la classe moyenne les nient en rue et les considèrent comme du mobilier urbain ne contribue probablement pas à leur donner une image de soi positive.

Le sexisme est dès lors universel même s'il s'exprime de façon différente selon la couleur de peau et la classe sociale. Le directeur du Fond Monétaire International peut facilement abuser de sa position de pouvoir afin de s'en prendre à une femme de chambre noire. Sa vision de la femme est probablement une



vision teintée par le colonialisme. Le Marocain sans emploi, et peut-être même sans papiers, du quartier Anneessens est dans une position sociale complètement différente vis-à-vis de la femme de peau blanche issue de la classe moyenne et portant une jupe courte. Son seul moyen de se manifester et de montrer son pouvoir est de siffler, de faire une proposition indécente ou d'injurier la personne. Cette façon d'agir est-elle pire que l'autre? La réaction du politique et la probabilité de la sanction sont en tout cas différentes.

### **SANCTIONS?**

L'homme de la rue est sujet aux sanctions administratives communales, récemment instaurées par beaucoup de villes et de communes. Ceci permet une politique du tac au tac, en combattant l'impunité sans avoir les inconvénients d'une procédure judiciaire. Tant Patrick Dewael que Siegfried Bracke sont toujours membres du Parlement et la NV-A confirme

croire dans l'innocence de Pol Vanden Driessche jusqu'à preuve du contraire. Seule 14 % des viols donnent lieu à une condamnation et la moitié des plaintes sont classées sans suite. La politique renforce en tout cas l'image de l'utilisation du "deux poids, deux mesures". La probabilité d'encourir une sanction ne devrait pas être en relation avec les moyens d'une personne ou avec sa couleur de peau. La politique doit avoir comme but de déforcer les mécanismes d'oppression et non de les justifier voire de les renforcer.

Une approche "intersectionnaliste" peut empêcher que les politiques se contentent d'une analyse unidimensionnelle, et de solutions inadéquates.

### **TESTING ?**

A ce jour, les autorités visent surtout le sexisme en faisant abstraction des autres dimensions. La réaction de la politique flamande est purement répressive, en se

focalisant sur les auteurs. Afin de renverser la charge de la preuve, le bourgmestre malinois a annoncé qu'il utiliserait des agents de police féminins. Ceux-ci devraient, en tenue civile provocante, d'abord inspirer les récidivistes pour ensuite les pénaliser. Somers organise ainsi le premier test de situation en Flandre. Celui-ci est une ancienne revendication des organisations antiracistes afin de pouvoir fournir une base objective au juge en matière de discrimination dans le domaine du logement, de l'horéca et de l'emploi. Même si les tests de situation étaient inscrits dans la loi anti-discrimination, l'Open VLD a toujours empêché la mise en œuvre de ceux-ci. Tout cela en arguant que les autorités ne peuvent faire usage de la provocation. Le fait qu'il prône cette méthode aujourd'hui, et ce afin de stigmatiser et de sanctionner les minorités, est éminemment cynique. Certainement si cette personne affirme et confirme devant les caméras que le sexisme et le

racisme sont tous deux des fléaux qui doivent être combattus.

### **PRÉVENTION**

La lutte préventive contre le sexisme présuppose pourtant des mesures plus répressives contre le racisme. Les tests de situation doivent également être utilisés afin de supprimer l'exclusion existante des jeunes issus de l'immigration dans la vie nocturne, sur le marché de l'emploi et du logement. Seules une plus grande inclusion et une cohésion sociale peuvent diminuer à la base ce sexisme existant dans les grands centres urbains. Les actions de sensibilisation peuvent aider à y parvenir à condition d'impliquer toutes les parties: hommes et femmes. ■